2ème CIRCONSCRIPTION DES HAUTES-PYRENEES - LEGISLATIVES MARS 1993



Jean VIEU

Conseiller Général des Hautes-Pyrénées - 1er Maire adjoint de Tarbes

CANDIDAT DE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE PROGRES ET DE GAUCHE

présenté par le

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Beaucoup d'entre vous me le disent : cela ne peut plus durer ! La politique actuelle d'austérité a des conséquences catastrophiques pour la vie des gens, l'avenir des jeunes. Et quel écœurant spectacle que celui des "affaires".

La France a besoin de changement. Il faut faire du neuf. Faire reculer le chômage, améliorer la vie, c'est possible.

Beaucoup d'entre vous s'interrogent : comment voter pour, à la fois, dire tout votre mécontentement de la politique actuelle, vous opposer à la droite, faire valoir vos aspirations à autre chose et vous donner davantage de forces pour vous défendre demain face à la véritable agression qui se prépare contre vos conditions d'existence ?

Car la droite qui malheureusement a toutes les chances de l'emporter les 21 et 28 mars, constitue une grave menace contre le droit à la retraite à 60 ans, les allocations familiales; c'est la privatisation des grands services et entreprises publiques comme la SNCF, la Poste, EDF-GDF; c'est l'attaque contre l'école publique.

Comme moi, vous avez pu voir le Président de la République s'installer déjà, sans crainte, dans la "cohabitation". Comme moi, vous avez pu entendre l'ancien Premier Ministre Michel Rocard et quelques autres dirigeants socialistes envisager la mort du Parti Socialiste et son remplacement par une nouvelle formation allant des socialistes à la droite "centriste".

Quant aux Ecologistes, leurs responsables ne cachent pas qu'ils pourraient participer à un gouvernement de droite.

Vous qui avez été des milliers dans le département à avoir voté Non à Maastricht, ce qui s'est passé depuis (les entreprises HOOVER, GRUNDING, la situation des agriculteurs...) montre que vous avez eu raison : le 21 mars comment pourriez-vous voter pour ceux qui veulent mettre en œuvre la politique de Maastricht ?

Dans ces conditions, il n'y a qu'une seule force pour laquelle vous pouvez voter avec la certitude que demain elle s'opposera à la droite et à ses projets et que plus elle pèsera dans la vie nationale par le nombre de ses députés et des voix qu'elle aura recueillies, mieux vous serez défendus.

Pour cela, nul besoin d'être communiste, ni même de partager tous les choix du Parti communiste.

Nous savons les réticences qui subsistent encore à notre égard, liées au passé, à nos propres erreurs.

Sans nous renier, nous avons tiré les enseignements de l'histoire, nous avons changé, nous faisons de la démocratie, le cœur de notre politique.

Vous avez pu mieux mesurer notre volonté : aider en toute circonstance les gens à se rassembler pour gagner, nous avons contribué à imposer le référendum pour Maastricht, à faire connaître la vérité sur le contenu de ce traité.

En lien avec vos luttes, nos députés à l'Assemblée nationale ont imposé deux amendements très importants pour l'emploi avec notamment une loi contre les licenciements.

Le vote communiste n'est pas un bulletin d'adhésion à une idéologie, ni une délégation de pouvoir. Il est un moyen d'action politique à votre disposition.

UTILISEZ-LE pour dire votre volonté de justice sociale, de démocratie et de paix.

UTILISEZ-LE pour prolonger votre non à Maastricht et votre exigence d'une autre Europe.

UTILISEZ-LE pour exiger clairement une autre politique.

UTILISEZ-LE comme une dynamique des forces populaires qui, dans leur diversité, exprimeront ainsi leur volonté de changer.

Vu, le candidat.